

Perfectionnement des compétences personnelles

Satisfaction marquée

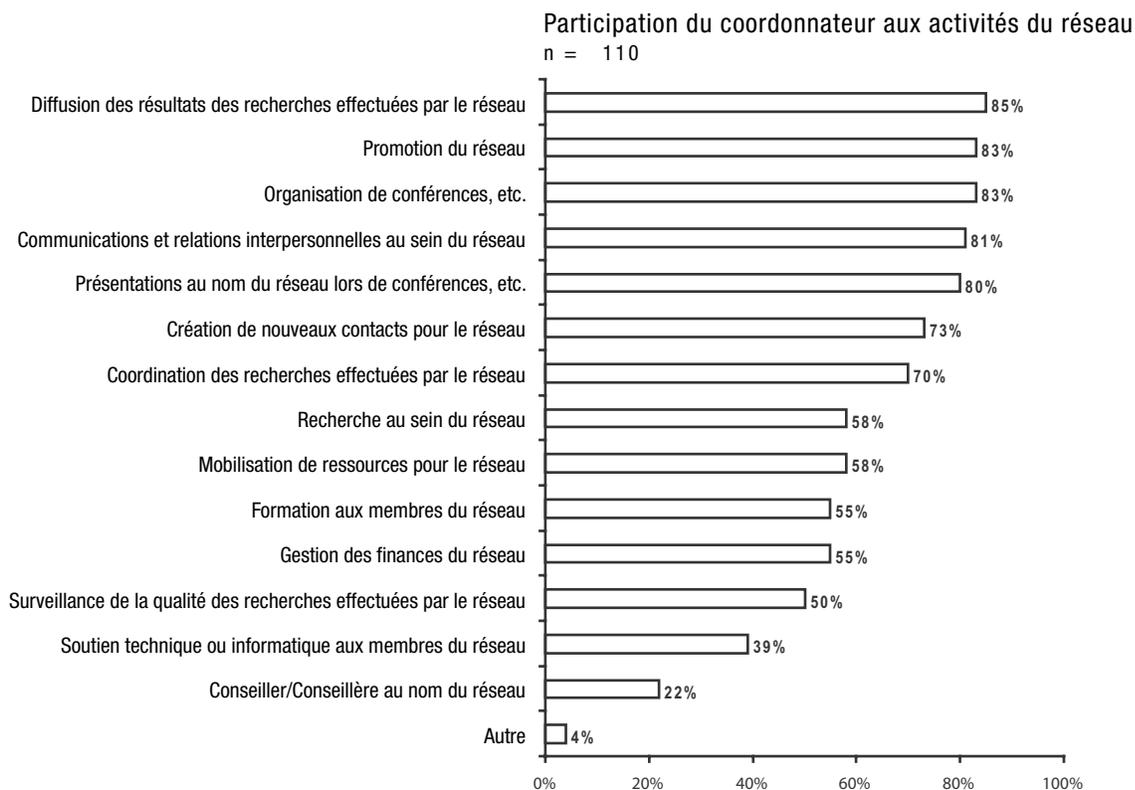
Mars 2006

En 2006, le CRDI a procédé à une évaluation d'envergure du soutien qu'il a accordé aux réseaux de recherche de 1995 à 2005. Cette évaluation s'est fondée sur l'examen de la documentation du Centre, des entrevues avec des acteurs clés, un forum sur l'apprentissage et un sondage mené par téléphone et par courriel auprès de centaines de coordonnateurs et de membres de réseaux.

Le sondage a notamment permis d'interroger 110 coordonnateurs sur le rôle qu'ils ont joué au sein de leur réseau et sur la façon dont ce rôle leur a permis d'accroître leurs compétences personnelles et de faire progresser leur carrière.

PLUSIEURS CHAPEAUX

Le sondage a mis en lumière le profond engagement des coordonnateurs à l'égard de leur réseau. Plus de la moitié des répondants ont déclaré participer à 12 des 14 activités auxquelles prennent habituellement part les coordonnateurs. En voici la répartition.

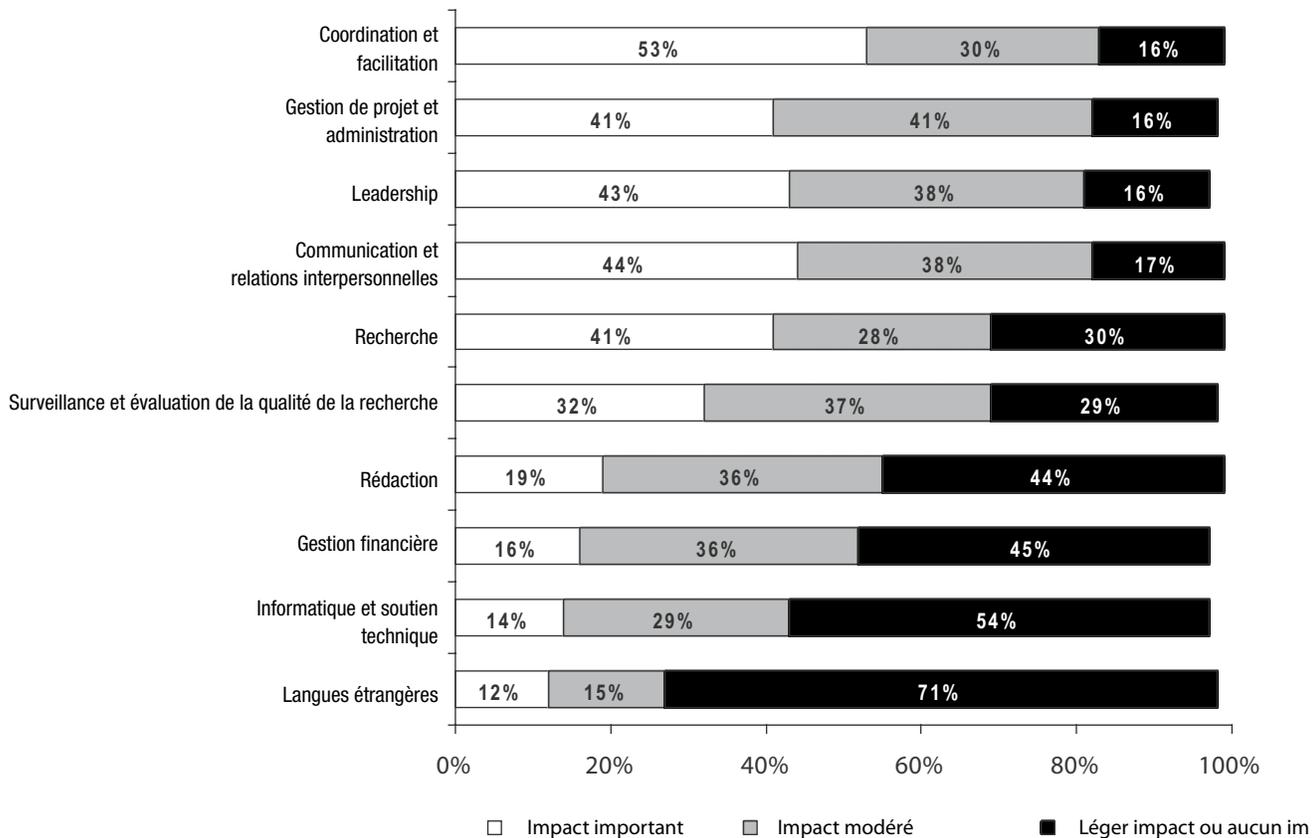


APPRENTISSAGE PAR LA PRATIQUE

L'engagement des coordonnateurs porte ses fruits. Plus de la moitié des coordonnateurs sont d'avis que leur participation au réseau les a aidés à améliorer leurs compétences dans au moins huit des dix domaines sur lesquels portait le sondage.

Impact du réseau sur le perfectionnement des compétences

n = 110



L'impact du travail fait par les coordonnateurs au sein des réseaux sur l'amélioration de leurs compétences varie en fonction du type de réseau. Par exemple, la plupart des représentants des réseaux qui traitent de gestion des ressources naturelles estiment que l'engagement à l'égard du réseau a un impact important ou modéré sur le développement de leurs aptitudes au leadership. Par contre, relativement peu de coordonnateurs de réseaux de recherche sur la politique économique jugent que leurs fonctions ont entraîné l'amélioration de leurs compétences en informatique et soutien technique.

Toujours au sujet de la consolidation des compétences en informatique et soutien technique, l'emplacement géographique du réseau peut avoir une incidence notable. Environ deux fois plus de coordonnateurs de réseaux d'Asie du Sud, d'Asie du Sud-Est et d'Afrique orientale et australe croient que leur engagement au sein du réseau a contribué à l'amélioration de leurs compétences en informatique, comparativement à ceux des réseaux de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, des réseaux de l'Afrique de l'Ouest et des réseaux mondiaux.

LE RÉSEAU LUI-MÊME

Il n'est pas surprenant de constater que, pour la plupart des coordonnateurs, c'est le réseau lui-même qui est le plus important facteur de perfectionnement des compétences. Au nombre des activités de réseautage ayant le plus d'impact à cet égard, les coordonnateurs mentionnent un certain nombre d'activités de réseautage, telles que « favoriser l'accès à l'information », « demeurer au courant », « ouvrir des voies de communication » et « transmettre l'information ».

« Le réseau a eu un impact positif énorme sur ma carrière en m'exposant à la recherche dans mes champs d'intérêt, en me donnant l'occasion d'en approfondir ma compréhension et en me permettant d'entrer en contact avec des fondations et des organismes très pertinents compte tenu de mon travail et avec lesquels je n'avais pas établi de liens jusque-là », a déclaré une personne ayant oeuvré au sein d'un réseau de recherche.

UN APPUI FERME

Ce degré de satisfaction n'a rien d'inhabituel. En fait, plus de 90 % des coordonnateurs sont très satisfaits ou passablement satisfaits de l'impact de leur participation au réseau sur le perfectionnement de leurs compétences personnelles. Qui plus est, aucun coordonnateur ne s'est dit insatisfait.

Le portrait est légèrement plus complexe si l'on tient compte du domaine de programme. Ainsi, 87 % des coordonnateurs des réseaux se préoccupant de politique économique sont très satisfaits de l'impact du réseau sur leur carrière, contre 68 % de ceux oeuvrant dans la gestion des ressources naturelles et 66 % de ceux du domaine des technologies de l'information et de la communication.

NUANCES

L'examen attentif des caractéristiques sociales des coordonnateurs permet de dégager encore davantage de nuances.

- * Les coordonnateurs qui travaillent au sein d'une organisation non gouvernementale sont plus enclins à constater une amélioration de leurs compétences dans les domaines de la recherche, de la communication et des relations interpersonnelles, de l'informatique et du soutien technique de même que de la surveillance et de l'évaluation de la qualité de la recherche.
- * Les coordonnateurs rémunérés sont plus enclins que les coordonnateurs bénévoles à signaler l'amélioration de leurs compétences en recherche et en surveillance et évaluation de la qualité de la recherche.
- * Les hommes sont plus nombreux que les femmes à mentionner une amélioration de leurs compétences dans les domaines de la communication et des relations interpersonnelles, de l'informatique et du soutien technique, de la coordination et de la facilitation.
- * Les coordonnateurs occupant un poste de directeur ou dirigeant sont plus enclins que la moyenne à constater une amélioration de leurs compétences en gestion financière et en surveillance et évaluation de la qualité de la recherche.
- * Les coordonnateurs titulaires d'un diplôme de troisième cycle et les coordonnateurs qui travaillent dans un collège ou dans une université sont ceux qui se sont dits très satisfaits de l'amélioration de leurs compétences dans la plus grande proportion.

Dans l'ensemble, les coordonnateurs croient que les réseaux ont grandement contribué au perfectionnement de leurs compétences. « Le réseau m'a permis d'élargir mes horizons en ce qui a trait aux capacités de recherche et à la qualité de la recherche. J'ai aussi pu approfondir ma connaissance des méthodes participatives et des démarches pluridisciplinaires, tout en bénéficiant d'un solide appui de la part des administrateurs de programmes du CRDI », conclut l'un des coordonnateurs.